Gilly-sur-Isère

Maisons des associations

Éric Durand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7161>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Éric Durand, « Gilly-sur-Isère », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7161>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gilly-sur-Isère

Maisons des associations

Éric Durand

Identifiant de l'opération archéologique : 229473

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 L'organisation générale de l'agglomération antique de Gilly reste encore mal connue et de nombreuses questions restent en suspens. Les implantations de pied de versant semblent correspondre à des résidences luxueuses dont on mesure mal la dimension domaniale. L'orientation semblable des différents bâtiments mis au jour en 1975, 1981 et 1982 au nord-ouest du bourg actuel pourrait les attribuer à un même complexe associant un édifice à galerie-façade et un autre à cour centrale. La limite nord-est correspondant à la future ZAC n'est pas connue et les données sur des bâtiments annexes ou sur l'environnement font actuellement défaut. Seule la surveillance de sondages géotechniques ouverts en 2007 dans ce secteur (suivi H. Barthélémy) a permis de confirmer la présence d'un aqueduc et d'en préciser le tracé. Par ailleurs, le cours et l'impact dans l'Antiquité du ruisseau de la Bévière qui parcourt le cône de déjection du torrent du Chiriac sont mal caractérisés. Son bras canalisé qui borde à l'ouest le terrain à diagnostiquer semble ne remonter qu'au Moyen Âge voire aux Temps Modernes. Existe-t-il une relation entre son activité torrentielle et l'installation et/ou l'abandon des établissements gallo-romains ?
- 2 À ces nombreuses questions, l'opération effectuée ponctuellement sur les 2 210 m² de l'emprise du projet n'a pu répondre que partiellement. Deux sondages sur trois ont permis de mettre au jour deux niveaux d'occupation (circulation ?) gallo-romaine confirmant ainsi l'occupation antique du secteur. L'aqueduc antique mis au jour 100 m plus à l'est (sondages géotechniques 2007 suivis par H. Barthélémy) n'a pu être recoupé. Son tracé théorique semble d'ailleurs indiquer qu'il pourrait passer au nord-est de l'emprise.

- 3 Apparaissant entre -0,90 m (S1, 346,34 m NGF) et -1,20 m (S3, 345,70 m), les niveaux d'occupation gallo-romains sont caractérisés par une concentration de mobilier archéologique (fragments de *tegulae*, de faune et d'une marmite en pierre ollaire) posé à plat sur le toit d'un dépôt torrentiel naturel (formation gravelocaillouteuse) provenant soit du ru canalisé de la Bévière soit plus probablement du ruisseau du Chiriac. Le même schéma stratigraphique a déjà été observé au quartier du Chapitre situé à 500 m au sud-ouest. La présence de fragments décimétriques de tuiles disposés à plat sur la surface du substrat caillouteux (sondages 9, 17 et 24) semble définir un niveau de circulation ou un aménagement antique (S. Martin, INRAP, 2003). Cette unité morphologique (cône de déjection) une fois stabilisée présente par ailleurs une topographie légèrement surélevée par rapport à la plaine inondable (Isère) et a souvent fixé des sites d'habitat. Sa mise en place pré-antique a été faite soit au Tardiglaciaire soit au cours des crises climatiques de l'Holocène relayées par l'impact des premiers défrichements sur le bassin-versant (A. Verot-Bourrely, INRAP, 2007).
- 4 DURAND Éric
-

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Empire romain, Holocène, Moyen Âge, Tardiglaciaire, Temps Modernes

opération expertise (EX)

Index géographique : Rhône-Alpes, Savoie, Gilly-sur-Isère

AUTEURS

ÉRIC DURAND